

## Exercice 11

Soit  $n \geq 2$ .

$(\mathcal{P}_n)$

Soit  $A_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  une matrice. Il existe une matrice unitaire  $U_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et une matrice triangulaire supérieure  $R_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  telles que

$$U_n A_n = R_n. \quad (\text{P-1})$$

Q. 1

Démontrer par récurrence que  $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq 2, (\mathcal{P}_n)$  est vraie.

R. 1

• **Initialisation** : on va montrer que  $(\mathcal{P}_2)$  est vraie

Soit  $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ . On note  $\mathbf{a} = A_{:,1}$  (première colonne de  $A$ ) et  $\mathbf{b} = (1, 0)^t$ .

- Si  $\mathbf{a} \neq 0$  et si  $\mathbf{a}$  non colinéaire à  $\mathbf{b}$ , on est sous les conditions du théorème 2.15. On définit alors  $\alpha \in \mathbb{C}$   $|\alpha| = \|\mathbf{a}\|_2$  et  $\arg \alpha = -\arg \langle \mathbf{a}, \mathbf{b} \rangle + \delta\pi$  (choix  $\delta = 1$  préférable) Dans ce cas on a

$$\mathbb{H} \left( \frac{\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}}{\|\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}\|_2} \right) \mathbf{a} = \alpha \mathbf{b}.$$

On pose  $U = \mathbb{H} \left( \frac{\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}}{\|\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}\|_2} \right)$  qui est une matrice unitaire.

- Si  $\mathbf{a} = 0$  ou si  $\mathbf{a}$  est colinéaire à  $\mathbf{b}$ , alors  $\mathbf{a}_2 = A_{2,1} = 0$  et on pose  $U = \mathbb{I}$ , qui est unitaire, et  $\alpha = \pm \mathbf{a}_1 (= \pm A_{1,1})$ .

Dans les 2 cas, on obtient

$$UA = U \left( A_{:,1} \mid A_{:,2} \right) = \left( UA_{:,1} \mid UA_{:,2} \right) = \left( \alpha \mathbf{b} \mid UA_{:,2} \right) = \left( \begin{array}{c|c} \alpha & UA_{:,2} \\ \hline 0 & \end{array} \right) = R$$

où  $R$  est triangulaire supérieure et la matrice  $U$  est soit l'identité, soit une matrice élémentaire de Householder.

- **Hérédité** : soit  $n \geq 2$ , on suppose que  $(\mathcal{P}_{n-1})$  est vérifiée, on va alors montrer que  $(\mathcal{P}_n)$  est vraie.  
Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . On note  $\mathbf{a} = A_{:,1} \in \mathbb{C}^n$  (première colonne de  $A$ ) et  $\mathbf{b} = \mathbf{e}_1$ , premier vecteur de la base canonique ( $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, b_i = \delta_{1,i}$ ).

- Si  $\mathbf{a} \neq 0$  et si  $\mathbf{a}$  non colinéaire à  $\mathbf{b}$ , on est sous les conditions du théorème 2.15. On définit alors  $\alpha \in \mathbb{C}$   $|\alpha| = \|\mathbf{a}\|_2$  et  $\arg \alpha = -\arg \langle \mathbf{a}, \mathbf{b} \rangle + \delta\pi$  (choix  $\delta = 1$  préférable) Dans ce cas on a

$$\mathbb{H} \left( \frac{\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}}{\|\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}\|_2} \right) \mathbf{a} = \alpha \mathbf{b}.$$

On pose  $\mathbb{H} = \mathbb{H} \left( \frac{\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}}{\|\mathbf{a} - \alpha \mathbf{b}\|_2} \right)$  qui est une matrice unitaire.

- Si  $\mathbf{a} = 0$  ou si  $\mathbf{a}$  est colinéaire à  $\mathbf{b}$ , alors  $\forall i \in \llbracket 2, n \rrbracket, \mathbf{a}_i = A_{i,1} = 0$ . On pose  $\mathbb{H} = \mathbb{I}$ , qui est unitaire, et  $\alpha = \pm \mathbf{a}_1 (= \pm A_{1,1})$ .

Dans les 2 cas, on obtient

$$\begin{aligned} \mathbb{H}A &= \mathbb{H} \left( A_{:,1} \mid A_{:,2} \mid \dots \mid A_{:,n} \right) = \left( \mathbb{H}A_{:,1} \mid \mathbb{H}A_{:,2} \mid \dots \mid \mathbb{H}A_{:,n} \right) \\ &= \left( \alpha \mathbf{e}_1 \mid \mathbb{H}A_{:,2} \mid \dots \mid \mathbb{H}A_{:,n} \right) \end{aligned}$$

On en déduit que  $\mathbb{H}A$  s'écrit aussi sous la forme

$$\mathbb{H}A = \left( \begin{array}{c|ccc} \alpha & \bullet & \dots & \bullet \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & & \\ 0 & & & \end{array} \begin{array}{c} \\ A_{n-1} \\ \end{array} \right)$$

où  $A_{n-1} \in \mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{C})$ . On peut donc appliquer à  $A_{n-1}$  l'hypothèse de récurrence:  $\exists U_{n-1} \in \mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{C})$  unitaire et  $\exists R_{n-1} \in \mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{C})$  triangulaire supérieure telles que

$$U_{n-1}A_{n-1} = R_{n-1}.$$

On défini alors

$$\mathbb{U} = \left( \begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right).$$

On a

$$\mathbb{U}\mathbb{U}^* = \left( \begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) \left( \begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1}^* & \\ 0 & & & \end{array} \right) = \left( \begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1}\mathbb{U}_{n-1}^* & \\ 0 & & & \end{array} \right)$$

Comme  $\mathbb{U}_{n-1}$  est unitaire, on en déduit que  $\mathbb{U}$  est aussi unitaire. On a alors

$$\begin{aligned} \mathbb{U}(\mathbb{H}\mathbb{A}) &= \left( \begin{array}{c|ccc} 1 & 0 & \dots & 0 \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) \left( \begin{array}{c|ccc} \alpha & \bullet & \dots & \bullet \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{A}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) = \left( \begin{array}{c|ccc} \alpha & \bullet & \dots & \bullet \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{U}_{n-1}\mathbb{A}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) \\ &= \left( \begin{array}{c|ccc} \alpha & \bullet & \dots & \bullet \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & \mathbb{R}_{n-1} & \\ 0 & & & \end{array} \right) \stackrel{\text{def}}{=} \mathbb{R}_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}). \end{aligned}$$

Comme  $\mathbb{R}_{n-1}$  est triangulaire supérieure, on en déduit que  $\mathbb{R}_n$  est aussi triangulaire supérieure. On pose  $\mathbb{U}_n = \mathbb{U}\mathbb{H}$ . Cette matrice est unitaire, car produit de deux matrices unitaires, et on a

$$\mathbb{U}_n\mathbb{A} = \mathbb{R}_n.$$

La proposition  $(\mathcal{P}_n)$  est donc vérifiée.

- **Conclusion** : on vient de démontrer par récurrence que,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $n \geq 2$ ,  $(\mathcal{P}_n)$  est vraie.

Q. 2

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . Montrer qu'il existe une matrice unitaire  $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et une matrice triangulaire supérieure  $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  telles que

$$A = QR.$$

R. 2

D'après la proposition ( $\mathcal{P}_n$ ), Il existe une matrice unitaire  $U \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  et une matrice triangulaire supérieure  $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  telles que

$$UA = R.$$

Comme  $U$  est unitaire, on a  $U^* = U^{-1}$  et donc

$$A = U^*R.$$

En posant  $Q = U^*$ , qui est unitaire, on obtient le résultat demandé.

(Q<sub>n</sub>)

Soit  $A_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  une matrice. Il existe une matrice orthogonale  $U_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et une matrice triangulaire supérieure  $R_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  telles que

$$U_n A_n = R_n. \quad (\text{P-2})$$

Q. 3

La proposition ( $\mathcal{Q}_n$ ) est-elle vérifiée pour tout  $n \geq 2$ ? Justifier.

R. 3

La proposition ( $\mathcal{Q}_n$ ) est toujours vérifiée. En effet, en reprenant la démonstration par récurrence dans le cas complexe, on peut noter que toutes les matrices sont réelles y compris les matrices de Householder utilisées car les coefficients  $\alpha$  sont nécessairement réels ( $\arg \alpha = -\arg \langle a, b \rangle + \delta\pi = \delta\pi$ ), et Les matrices unitaires réelles sont orthogonales.

Q. 4

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

a. Montrer qu'il existe une matrice orthogonale  $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et une matrice triangulaire supérieure  $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  telles que

$$A = QR.$$

b. Montrer qu'il existe une matrice orthogonale  $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et une matrice triangulaire supérieure  $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  à coefficient diagonaux positifs ou nuls telles que

$$A = QR.$$

c. On suppose  $A$  inversible. Montrer qu'il existe une unique matrice orthogonale  $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et une unique matrice triangulaire supérieure  $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  à coefficient diagonaux strictement positifs telles que

$$A = QR.$$

R. 4

a. D'après la proposition ( $\mathcal{Q}_n$ ), Il existe une matrice orthogonale  $U \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et une matrice triangulaire supérieure  $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  telles que

$$UA = R.$$

Comme  $U$  est orthogonale, on a  $U^t = U^{-1}$  et donc

$$A = U^t R.$$

En posant  $Q = U^t$ , qui est orthogonale, on obtient le résultat demandé.

b. D'après la proposition ( $\mathcal{Q}_n$ ), Il existe une matrice orthogonale  $\tilde{U} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et une matrice triangulaire supérieure  $\tilde{R} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  telles que

$$\tilde{U}A = \tilde{R}.$$

Soit  $S$  l'application telle que  $S(x) = -1$ , si  $x < 0$  et  $S(x) = +1$ , si  $x \geq 0$ . Soit  $D \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , la matrice diagonale telle que  $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $D_{i,i} = S(\tilde{R}_{i,i})$ . Cette matrice est orthogonale.

On a alors

$$D\tilde{U}A = D\tilde{R}.$$

On pose  $U = D\tilde{U}$  et  $R = D\tilde{R}$ . Comme le produit de deux matrices orthogonales est une matrice orthogonale, la matrice  $U$  est orthogonale. La matrice  $R$  est triangulaire supérieure car le produit d'une matrice diagonale par

une matrice triangulaire supérieure est une matrice triangulaire supérieure. De plus, pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on a

$$\mathbb{R}_{i,i} = \mathbb{D}_{i,i} \tilde{\mathbb{R}}_{i,i} = S(\tilde{\mathbb{R}}_{i,i}) \tilde{\mathbb{R}}_{i,i} = |\tilde{\mathbb{R}}_{i,i}| \geq 0.$$

En posant  $\mathbb{Q} = \mathbb{U}^t$ , on obtient le résultat souhaité.

- c. On vient de démontrer, en **Q. 4** b., qu'il existe une matrice orthogonale  $\mathbb{Q} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et une matrice triangulaire supérieure  $\mathbb{R} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  à coefficient diagonaux positifs ou nuls telles que  $\mathbb{A} = \mathbb{Q}\mathbb{R}$ .

Comme  $\mathbb{A}$  inversible, on a

$$\det(\mathbb{A}) = \det(\mathbb{Q}) \det(\mathbb{R}) \neq 0.$$

On en déduit que  $\det(\mathbb{R}) \neq 0$ . De plus,  $\mathbb{R}$  étant triangulaire supérieure, on obtient

$$\det(\mathbb{R}) = \prod_{i=1}^n \mathbb{R}_{i,i} \neq 0 \iff \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \mathbb{R}_{i,i} \neq 0.$$

et donc, tous les coefficient diagonaux de  $\mathbb{R}$  sont strictement positifs.

Pour montrer l'unicité d'une telle factorisation, on note  $\mathbb{Q}_1, \mathbb{Q}_2$ , deux matrices orthogonales et  $\mathbb{R}_1, \mathbb{R}_2$ , deux matrices triangulaires à coefficients diagonaux strictements positifs telles que

$$\mathbb{A} = \mathbb{Q}_1 \mathbb{R}_1 = \mathbb{Q}_2 \mathbb{R}_2.$$

On a alors

$$\mathbb{I} = \mathbb{A}\mathbb{A}^{-1} = \mathbb{Q}_1 \mathbb{R}_1 (\mathbb{Q}_2 \mathbb{R}_2)^{-1} = \mathbb{Q}_1 \mathbb{R}_1 \mathbb{R}_2^{-1} \mathbb{Q}_2^{-1}$$

et donc

$$\mathbb{Q}_1^{-1} \mathbb{Q}_2 = \mathbb{R}_1 \mathbb{R}_2^{-1} \stackrel{\text{def}}{=} \mathbb{T}.$$

Comme  $\mathbb{Q}_1$  est orthogonale on a  $\mathbb{T} = \mathbb{Q}_1^t \mathbb{Q}_2$  et

$$\mathbb{T}^t \mathbb{T} = (\mathbb{Q}_1^t \mathbb{Q}_2)^t \mathbb{Q}_1^t \mathbb{Q}_2 = \mathbb{Q}_2^t \mathbb{Q}_1 \mathbb{Q}_1^t \mathbb{Q}_2 = \mathbb{I}.$$

La matrice  $\mathbb{T}$  est donc orthogonal. De plus  $\mathbb{T} = \mathbb{R}_1 \mathbb{R}_2^{-1}$  est une matrice triangulaire supérieure à coefficients diagonaux strictement positifs puisque produit de triangulaire supérieure à coefficients diagonaux strictement positifs. La matrice  $\mathbb{I}$  étant symétrique définie positive, d'après le Théorème 3.15 (factorisation positive de Cholesky) il existe une unique matrice  $\mathbb{L}$  triangulaire inférieure à coefficients diagonaux strictement positifs telle que  $\mathbb{L} \mathbb{L}^t = \mathbb{I}$ . Cette matrice  $\mathbb{L}$  est évidemment la matrice identité. On en déduit que  $\mathbb{T} = \mathbb{L}^t = \mathbb{I}$  et donc  $\mathbb{Q}_1 = \mathbb{Q}_2$  et  $\mathbb{R}_1 = \mathbb{R}_2$ .

